

Bilan historique et géographique de l'Europe en 1903 [suite]

Autor(en): **Alexis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1038744>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bilan historique et géographique de l'Europe en 1903

(Suite.)

Turquie. — *Guerre de Macédoine.* — La Macédoine, qui depuis plus d'un an fait parler d'elle par son insurrection contre la domination ottomane, est, avec l'Albanie et la Thrace, l'une des trois provinces demeurant possessions directes de la Turquie d'Europe.

C'est une région très accidentée, bordée de montagnes (mont Rhodope, 2 900 m.), formée à l'intérieur de plateaux et de collines, coupées de petites plaines, et dont presque toutes les eaux se rendent à la mer Egée par le Vardar, aux nombreux affluents, par la Strouma et par la Mesta, sur la frontière orientale. La Macédoine est divisée en trois vilayets, administrés chacun par un vali ; ce sont : le vilayet de Salonique, qui occupe toute la Basse-Macédoine ; celui de Monastir, qui comprend la Macédoine moyenne et méridionale ; celui de Kossovo, qui embrasse la Macédoine supérieure.

La population de la Macédoine, qui est d'environ 3 millions d'habitants, est formée d'éléments très divers de races, de religions et de langues, qui ne sont pas seulement juxtaposés, mais entremêlés d'une manière presque inextricable. Si l'on ne considère cependant que la prédominance de tel ou tel élément, on peut dire que le littoral est peuplé par des Grecs, le versant méridional du Rhodope par des Bulgares, les environs de Kustendil et d'Uskub par des Serbes, et la haute vallée du Vardar par des Albanais. Le plateau central a une population mixte de Turcs et de Valaques nomades ; ces derniers se trouvent d'ailleurs répandus dans toutes les montagnes du pays.

Quant aux cultes, le *schisme grec* que soutient la Russie, est le plus répandu parmi les Grecs, les Bulgares et les Serbes, mais avec des rites souvent différents et hostiles les uns envers les autres. Les Turcs et la plupart des Albanais sont *mahométans* : ce sont les seuls sujets astreints au service des armes ; aussi vivent-ils aux dépens des autres races, grâce aux injustices qui ont fini par exciter la révolte actuelle. Les catholiques sont rares, mais il y a une tendance au retour vers l'Eglise romaine.

Le mouvement insurrectionnel, commencé l'année dernière, s'est accentué : des combats sanglants eurent lieu entre les Turcs soutenus par les Albanais, et les Macédoniens appuyés par des partisans bulgares, serbes et grecs des pays voisins. Le gouvernement de Bulgarie semblait même favoriser le mouvement dans le but d'une annexion de la Macédoine, lorsque les grandes puissances européennes, pour éviter une com-

plication plus grave, intervinrent d'abord en négociatrices. Assurées du consentement de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre, la Russie, qui vise toujours à la suprématie dans les Balkans, et l'Autriche-Hongrie, intéressée par son voisinage et ses rapports avec Salonique, surent dissimuler leurs sentiments particuliers pour s'entendre et adresser à la Porte une note sérieuse, réclamant les réformes trop longtemps différées ; d'autre part, elles imposèrent au gouvernement de Sofia le désarmement de tous les révolutionnaires sur son territoire.

Le Sultan, continuant à jouer double partie, semblait se soumettre, ce qui mécontenta les Albanais ou Arnauts et amena des massacres dans la Macédoine, où les consuls russes de Mitrovitza et de Monastir furent même assassinés.

D'autre part, les Macédoniens exaspérés, semblent ne vouloir pas accepter de demi-mesures, et réclament leur indépendance absolue, avec un prince chrétien, reconnu par les puissances. Mais la difficulté, dans ce cas, serait de satisfaire à la fois des races si diverses de mœurs, de langues et de religions.

La place nous manque pour entrer dans le détail des combats, des massacres, des incendies de villages, des émigrations en masse des pauvres Macédoniens, écrasés par une armée de 100 000 Turcs, venus de tous les points de l'empire.

Espérons que la diplomatie saura enfin imposer au Sultan les réformes nécessaires pour calmer le pays.

Rien de bien nouveau en Roumanie, ni au Monténégro, ni en Grèce, si ce n'est l'aspiration de cette dernière, de pouvoir bientôt s'annexer la Crète, comme les Crétois le désirent eux-mêmes.

Continuant à parcourir la Méditerranée, saluons en passant *Malte*, qui accueille les religieux exilés de France ; la *Sicile*, agitée par le paupérisme ; la *Sardaigne*, endormie comme la *Corse*, enfin les délicieuses *îles Baléares*.

Pénétrons en Espagne en débarquant à *Barcelone*, où nous avons à produire la rectification d'un malentendu. En effet, notre dernier Bilan avait parlé d'« aspirations séparatistes de la Catalogne », évidemment dans le sens d'aspiration à l'autonomie administrative, et non d'une tentative de quelque *république catalane* indépendante de l'Espagne, ce qui serait fort regrettable, surtout après les pertes coloniales subies par cette noble nation.

Quoi qu'il en soit, voici ce que nous écrit à ce sujet un bienveillant correspondant barcelonais. « Il est bien évident que les aspirations de la Catalogne *ne sont point séparatistes*, mais régénératrices et dignes de tout éloge. Les Catalans, entravés dans la voie du progrès par l'administration centrale de Madrid ; dégoûtés d'un pareil système de gouvernement, et stimulés par le souvenir d'un passé glorieux, marqué dans l'histoire en lettres d'or, les Catalans revendiquent l'autonomie régionale

d'autrefois et s'apprêtent à faire une guerre à mort au centralisme absorbant. Déjà les succès obtenus sont très encourageants et font espérer dans un avenir non lointain des jours de gloire pour toute l'Espagne, jours reculés si les autres régions n'étaient pas si tardives à seconder ce mouvement salubre de la Catalogne. »

Le **Portugal** a reçu la visite du roi Alphonse XIII, et aussi celle du roi Edouard VII, allié éventuel et, plus encore, protecteur des Portugais.

La **Belgique**, après avoir célébré le 6^{me} centenaire de la bataille des Eperons d'or, et réuni à Dinant une intéressante exposition des « dinanderies », ou cuivreries anciennes, convie le monde entier à l'Exposition universelle de Liège, laquelle coïncidera, en 1905, avec les fêtes du 75^{me} anniversaire de l'indépendance nationale. Elle prépare aussi, grâce à l'initiative du Roi, l'édification d'une basilique monumentale au Sacré-Cœur, sur le plateau de Koekelberg, faubourg de Bruxelles.

A Waterloo, les Français ont élevé un monument funéraire en commémoration de la bataille de 1815 ; il figure un aigle aux ailes brisées !

La **Hollande** a reçu du milliardaire Carnegie les millions nécessaires à la construction du palais de la « Cour d'arbitrage ». Elle s'applique à relever la prospérité de ses colonies et à s'assurer ses possessions dans les Antilles, la Guyane et l'Océanie contre certaines convoitises redoutées.

Le **Danemark** multiplie les moyens de communication entre ses îles, par l'établissement de « ferry-boats », ou bateaux porte-trains, destinés à relier les tronçons de ses chemins de fer, et à offrir notamment un passage rapide d'Allemagne dans la grande péninsule scandinave.

En **Suède-Norvège**, signalons l'achèvement du chemin de fer le plus boréal du monde, lequel relie, de Lulea à Narwick (sur le golfe d'Ofoten), la mer Baltique avec l'Océan glacial, à travers le pays des Lapons. Il amène déjà à Port-Narwick les minerais de fer de Gellivara, et facilitera le voyage aux régions polaires pour les touristes désireux de contempler le « soleil de minuit ». La réconciliation des deux nations sœurs s'est faite au moyen d'un compromis : la Norvège se désiste de ses prétentions à avoir un ministre des Affaires étrangères, mais elle obtient une représentation consulaire propre, ses intérêts commerciaux la portant au libre-échange, tandis que la Suède, agricole, est plutôt protectionniste.

En **Suisse**, s'achève le fameux tunnel du Simplon, la cinquième trouée des Alpes pour passer en Italie. Le premier de ces tunnels en date est celui du Semmering, ouvert en 1853, et reliant Vienne à Venise ; le second, celui du Brenner (1867), dessert le sud de l'Allemagne ; le troisième, dit du Mont-Cenis, date de 1870 ; le quatrième, celui du Saint-Gothard, terminé en 1881, est long de 14 km., et percé à 1154 m. d'altitude ; il donne

actuellement, pour la malle des Indes, la route la plus courte de Londres à Brindisi. Grâce au tunnel du Simplon, situé à une altitude beaucoup moindre (705 m.), ce qui explique sa plus grande longueur (19 731 m.), une ligne nouvelle permettra à la malle des Indes de passer par la France : le trajet de Paris à Milan se trouvant raccourci de 4 heures.

(*A suivre.*)

F. ALEXIS, M. G.



Situation matérielle de nos écoles

Dans l'intention d'être agréable aux lecteurs du *Bulletin*, je vous adresse quelques données succinctes relatives à la situation matérielle des écoles dans le canton de Fribourg pour les années 1901-1902. Ces données sont tirées de l'Annuaire fédéral de statistique, récemment paru.

Il y a dans le canton 246 communes scolaires et 259 écoles dirigées par 479 maîtres, dont 251 instituteurs et 225 maîtresses ; le nombre total des élèves dans les écoles primaires est de 20 845, dont 11 086 garçons et 9 759 filles, soit en moyenne, par maître, 43 élèves. Cette moyenne est plus élevée dans 15 cantons et plus faible dans 9.

Le nombre des écoles enfantines est de 10, avec 779 élèves et 14 institutrices ; moyenne par maîtresse : 55 élèves. Neuchâtel et Appenzell Rh.-Int. présentent une moyenne plus élevée : Neuchâtel, 103 élèves et Appenzel Rh.-Int. 66.

Les dépenses pour l'école primaire sont les suivantes : Canton, 154 565 fr. ; communes, 818 485 fr. ; total, 973 050 fr., soit par élève, 47 fr. Chaque habitant contribue à cette dépense par 7 fr. 60.

Sous le rapport du coût par élève, le canton occupe le 14^{me} rang ; Bâle-Ville dépense le plus : 237 fr. par élève, et Uri, le moins : 15 fr. En considérant la dépense faite par habitant, Fribourg occupe le 13^{me} rang, Zurich vient en premier rang avec 19 fr., et, en dernier rang Uri, avec 2 fr.

Le canton de Fribourg a 19 écoles secondaires avec 572 élèves (432 garçons et 140 filles), placés sous la direction de 38 maîtres et 6 maîtresses, soit en total 44. Chaque maître a sous sa direction une moyenne de 13 élèves ; trois cantons seulement ont une moyenne moins élevée.

Il a été dépensé en moyenne 77 fr. par élève ; sous ce rapport, le canton occupe le 18^{me} rang. Obwald a dépensé le plus, soit 317 fr. par élève, et Nidwald le moins, 47 fr. par élève.

Il y a dans le canton 1 école moyenne avec préparation aux études académiques ; elle compte 2 divisions avec 352 élèves et 39 professeurs. Il y a 207 étudiants fribourgeois, 96 d'autres cantons et 49 étrangers.

Il y a, en outre, 1 école normale avec 69 élèves, dont 51 aspirants instituteurs ; 1 école d'agriculture avec 21 élèves ; 1 école de laiterie avec 12 élèves ; 1 école de commerce avec 25 élèves ; 1 école industrielle avec 113 élèves, et une école supérieure avec 414 élèves. Les cours complémentaires de commerce de Fribourg et de Bulle comptent en moyenne 86 élèves et les écoles privées, 470. Le total